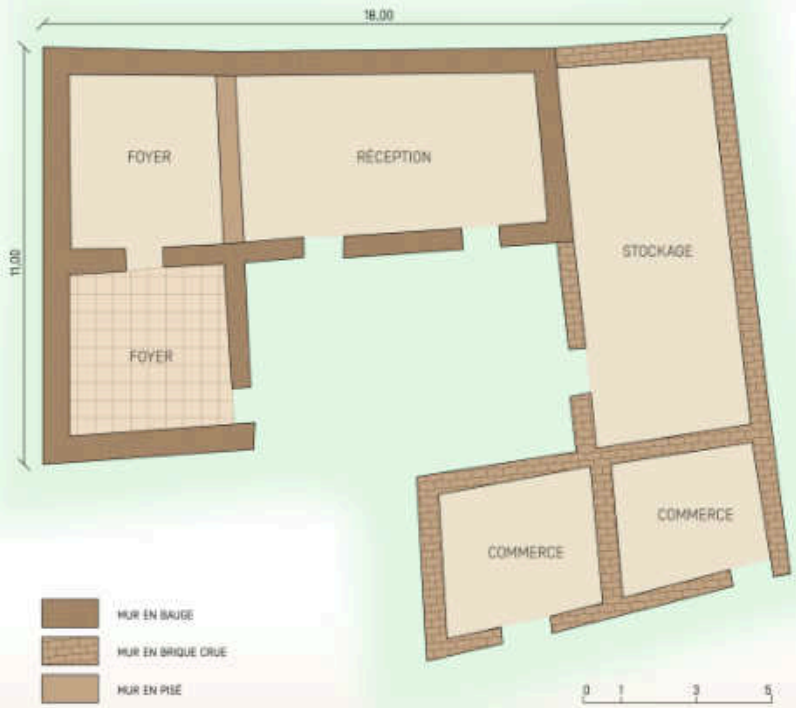
PLAN DU PROJET : LA MAISON GAULOISE



DESCRIPTION DU PROJET : LA MAISON GAULOISE

Construite dans le parc du site archéologique de Lattara, la «Maison Gauloise» reproduit le plan d'une grande habitation (170 m²) datée du milieu du IIe s. av. J.-C, fouillée dans la ville portuaire antique de Lattara.

Elle comporte une partie domestique composée de quatre pièces entourant une cour intérieure et deux salles ouvrant directement sur une rue qui pourraient être des boutiques. Les vestiges archéologiques arasés au niveau des soubassements en pierre restituent la disposition des pièces et des ouvertures, mais ils laissent sans réponse les questions que l'on se pose sur la hauteur des murs en briques crues, la présence éventuelle d'étages, de fenêtres, la forme et la nature des toitures.

Musée Henri Prades - Site Archéologique Lattara

390 Route de Pérols, 34970 Lattes (France)

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : ouvert de 10h00 à 12h00 et de 13h30 à 17h30

Week-ends et jours fériés : ouvert de 14h00 à 18h00

Téléphone : 04 99 54 78 20

Mail : museelattes.conservation@montpellier3m.fr

Site Web : https://museearcheo.montpellier3m.fr

SITE ARCHÉOLOGIQUE
LATTARA
MUSÉE HENRI PRADES
montpellier3m

ACADÉMIE DE MONTPELLIER
Liberté
Égalité
Fraternité

montpellier méditerranée métropole

LA MAISON GAULOISE

PRÉSENTATION DU PROJET : LA MAISON GAULOISE

Ce projet d'expérimentation participe à une action muséographique, scientifique, et didactique, conduite en commun par le Musée Henri Prades et l'UMR 5140 du CNRS. Il consiste à reconstruire en grandeur réelle une des habitations du gisement protohistorique de Lattes sur lequel elle est implantée.

C'est un habitat de type méditerranéen du IIe s. av. J.-C., sur le modèle de l'îlot 9, secteur fouillé en 1989 par les archéologues du CNRS, sur le site archéologique Lattara.

L'originalité du projet est de reproduire une maison suivant les techniques antiques telles qu'on les restitue. Situé dans un environnement qui est dépourvu de pierre, l'architecture domestique a toujours employé l'unique ressource locale abondante : la terre crue.

Ce chantier de restitution à l'échelle 1/1 est programmé sur plusieurs années et aboutira à l'achèvement d'une maison gauloise à cour intérieure desservant six pièces à usages divers (habitat, réserves, boutiques) aménagées (banquettes maçonnées, amphores, foyers...).



PERSPECTIVE DU PROJET : LE FOYER



PERSPECTIVE DU PROJET : LA BOUTIQUE DE VIN

A terme, cette restitution sera prise en compte comme une véritable vitrine pédagogique en mitoyenneté du musée et du site archéologique.

Plusieurs approches se complètent : la restitution fidèle de pièces habitables selon le procédé de construction attesté par les fouilles, la brique crue (adobes), et l'expérimentation de plusieurs techniques (bauge, pisé) pour l'édification d'une autre aile et de petits murs-échantillons. Les corps de bâtiments sont couverts de toits plats en terre.

Ce projet s'inscrit pleinement dans le cadre du développement durable architectural.

L'intérêt que suscite ce projet de reconstitution en grandeur réelle est manifeste tant pour les chercheurs que pour le plus large public, scolaire ou individuel. Il s'est traduit par de nombreuses visites du chantier au cours des stages : personnels du CNRS, de la DRAC, de l'Université, de l'INRAP, journaliste ou simples intéressés par la construction en terre crue.

LA BRIQUE CRUE MODELÉE et **LA BRIQUE MOULÉE :**
Lorsque les éléments de terre façonnés (boules, mottes, de formes et tailles variées) sont d'abord séchés avant d'être assemblés avec un mortier de liaison (en terre), on parle de briques modelées. Les briques crues moulées (ou adobes) sont confectionnées dans un cadre carré ou rectangulaire, puis séchées au soleil. Elles sont produites en grandes séries, généralement près d'un point d'eau et transportées sur le chantier. Ensuite, la mise en œuvre est rapide.
Épaisseur moyenne des murs : 40-50 cm.



LE MORTIER DE TERRE :



L'ENDUIT :



LA BAUGE ou **FAÇONNAGE DIRECT :**
Procédé consistant à amalgamer des mottes de terre mélangée avec de la paille, à l'état plastique, pour faire des murs massifs, très épais. Il existe de nombreuses variantes utilisant des outils ou simplement les mains (boules, mottes ; façonnage par couches fines ou épaisses ; éléments projetés ou agglomérés, ...). La bauge est un mode de construction immédiat qui exige beaucoup d'eau et, par conséquent, des temps de séchage parfois longs.
Épaisseur habituelle des murs : 60-80 cm.





LES TOITS DE TERRE :
Les toits ont une pente infime pour laisser l'eau de pluie s'évacuer. La terre additionnée de paille et d'eau est étendue en plusieurs couches sur des roseaux ou d'autres végétaux. Ces toitures devant être fréquemment rechapées à la suite des intempéries.
Épaisseur maximale des murs : 25 cm.

VISITE LA MAISON GAULOISE
DEPUIS TON TÉLÉPHONE !



LE TORCHIS :
La terre mélangée à de l'eau et de la paille ou d'autres fibres est plaquée sur une armature végétale (clayonnage, lattis), elle-même fixée sur des poteaux porteurs. La terre n'est pas porteuse dans le cas du torchis, elle sert de garnissage.
Épaisseur moyenne des murs : 15-20 cm.

LE PISÉ :
La terre à peine humide et sans végétaux, extraite du sol sur place, est coffrée entre des planches (banches), en damant des petites couches successives avec un « pisoir ». Les grands volumes de terre coffrée se démoulent immédiatement ; ils se suivent latéralement et se superposent. Le pisé est un procédé de construction direct, rapide, mais qui n'est pas adapté à tous les climats.
Épaisseur moyenne des murs : 50 cm.

